

Ecocentre de Langenbruck

Pas que des râleurs!

Créé en 1980, l'Ecocentre de Langenbruck a pour but de chercher des techniques non nuisibles à l'homme et à son environnement. Il compte une vingtaine de collaborateurs, tous passionnés par ce qu'ils font. Lors de la création du centre, il fut décidé que tous les participants, du charpentier au biologiste, auraient le même salaire. Cette institution est financièrement indépendante. Pierre Fornallaz, l'un des trois fondateurs de l'Ecocentre, tous issus de l'industrie, nous dit que malgré un salaire nettement inférieur à celui qu'il gagnait avant, il a une meilleure qualité de la vie. Il nous a expliqué que l'écocentre vit de mandats d'études publics et privés. Il est autogéré et installé dans un ancien home d'enfants loué au canton de Bâle.

Son premier mandat vint du canton de Bâle-Campagne : il s'agissait de réduire au maximum la consommation d'huile de chauffage du bâtiment. Ce sont des gens réalistes : ils pensent que là où c'est possible, il ne faut pas imposer de restrictions. C'est dans cette optique qu'ils ont conçu leur voiture électrique : on s'en sert jusqu'à la gare d'une certaine importance la plus proche et on en loue une à la gare d'arrivée. On peut aussi s'en servir, par exemple, pour de relativement courts trajets pendulaires.

Sponsorisé par les CFF

Elle ne transporte pas de panneaux solaires avec elle, ils sont sur le toit de votre maison et injectent du courant dans le réseau public. Lorsque vous êtes chez vous, vous branchez la prise 220 V de votre voiture dans le réseau. Si vous êtes parqués sur une place publique, vous connectez votre auto au réseau grâce à un appareil du genre d'un parcomètre qui vous remplira vos batteries pour quelques modiques centimes (75 ct pour 100 km). Ce système de batterie la dote d'une autonomie de 60 km. Sponsorisé notamment par les CFF dans le cadre de Rail 2000, la voiture de l'Ecocentre a terminé première à la course des voitures solaires (Tour de Sol) édition 1986. Cette année elle n'a obtenu que la cinquième place sur les sept participants de sa catégorie. C'est malgré tout un succès car leur ambition était de réussir une course sans ennuis techniques, ce qui se réalisa.

Peu de choses préoccupent plus ces futuristes que nos montagnes de déchets. En voyant les 400 kg de déchets produits chaque année par un Helvète, cela se comprend



La voiture de l'Ecocentre roule même sans soleil.

Reynald Thierrin (14 ans)

aisément. Actuellement, nos déchets se composent ainsi : 25% de papier, verre, textile (tous récupérables industriellement), 2% de déchets spéciaux (piles, mercure par exemple, irrécupérables) et 13% de déchets qui vont aux incinérateurs. Dans leur projection, la récupération industrielle prendrait en charge 35% des déchets, le compost en absorberait 30%, le 10% des déchets serait réutilisé tel quel (bouteilles, pots de yoghourts en verre), le 20% des ordures serait incinéré et les 5% restants ne devraient plus être produits (piles, mercure) ; par contre, les piles pourraient être rechargées. Il est intéressant d'apprendre que la récupération des métaux, dont l'aluminium, est énergétiquement et financièrement rentable.

Expérience zurichoise

A Zurich, ils ont tenté une expérience de grande envergure : ils ont envoyé à tous les ménages de deux quartiers expérimentaux un seau-compost avec une liste des déchets à mettre dans ce bidon. Dans les quartiers périphériques, des groupes d'habitants organisent eux-mêmes le compostage. Au centre de la ville, au contraire, c'est la commune qui prend en charge les déchets compostables et qui les utilise pour ses propres besoins. Toute cette politique a pour but de ne rien laisser à la nature qu'elle ne pourrait absorber.

Reynald Thierrin, 14 ans
et Roger Nordmann, 14 ans

Côte d'Azur

Suisse inculpé

Le pilote du hors-bord qui a heurté jeudi un voilier au large de Beaulieu-sur-Mer, sur la côte méditerranéenne, tuant deux personnes et en blessant quatre autres, a été inculpé d'homicide, de blessures involontaires et placé sous contrôle judiciaire, apprenait-on samedi de bonne source.

M. René Herzog, 41 ans, de nationalité suisse, domicilié à Zurich, PDG de la société britannique Galaxy Invest, a été présenté vendredi soir au parquet de Nice, et inculpé par Mme Boisseau, juge d'instruction. Il a été laissé en liberté.

Dans la nuit de mercredi à jeudi derniers au large de Beaulieu-sur-Mer, son bateau, le « Boston-Cruiser », a heurté la coque d'un voilier de 6 m de long, le « Barba-Giacou ». Un marin suédois a été projeté hors du « Boston-Cruiser ». Son corps a été découvert le lendemain matin par 16 m de fond. Un des passagers du voilier, jeté à l'eau, a été heurté par l'hélice du bateau et tué sur le coup.

L'un de ses compagnons, très grièvement blessé, se trouvait toujours samedi dans un coma profond à l'Hôpital Saint-Roch de Nice. — (ats)

Largeur des camions à 2,50 m

Les socialistes disent non

Le comité central du Parti socialiste suisse a décidé de s'opposer à la proposition de porter à 2,50 mètres la largeur maximale des poids lourds, et cela au besoin par un référendum.

Le comité a manifesté sa totale opposition devant le projet, visant à porter de 2,30 à 2,50 mètres la largeur maximale autorisée des poids lourds. Le PSS estime comme les autorités que le réseau routier suisse n'est pas adapté à une augmentation de la largeur ou du tonnage des poids lourds et que tout doit être entrepris pour que le maximum du trafic lourd soit assumé par les CFF. Il a donc décidé que, si le projet passait la rampe, il envisagerait le lancement d'un référendum en collaboration avec les organisations écologistes. — (ats)